

Malgré un plongoon, le gardien roubaisien n'a pu arrêter la balle : c'est le premier but pour Bully...

CYCLISME

EN BELGIQUE

Plus de 120 engagés dans la Flèche wallonne digne pendant du Tour des Flandres

LE III PARIS-ROUBAIX TRAVAILLISTE

Le Grand Prix « Vooruit »

Le circuit de Wattrelos

Dejonckère, du V.C.T., enlève le circuit de Tourcoing

Le circuit d'Halluin

GRAND PRIX DE LA MUNICIPALITE

Deux épreuves eyclistes se sont déroulées à Lille à l'occasion du 1" mai

TENNIS LA COUPE DAVIS

L'Australie mène par 2 victoires à 0 devant le Mexique

ico, ler mai. — En demi-finale de la américaine de la Coupe Davis. l'Aus-a gané les deux premiers simples le Mexique Quiet a battu Reyes par -1, 6-3 et Mac Grath a battu Tapia 2, 6-4, 6-4.

Le tournoi international

xelles, 1*r mai. — La Cercie de tennis Rasante » organise actuellement à lles un grand tournoi international nnis, auquel participent des joueurs ueuses français. Voici les principaux ats de la journée de samedi:

La coupe du Tennis-Club Lillois

Le Racing-Club de Roubaix (1" équipe) bat le Tennis-Club des Flandres par 9 à 3

COLOMBOPHILIE

ROUBAIX

Un nouveau succès de M. Gustave Lefebvre, qui remporte le premier prix du concours de Clermont à l'aile droite

M. Raymond Masurel. vainqueur au Cercle Union

Les concours du dimanche 2 mai

CLERMONT, par la Fédération lie du Capreau. 121 pigeons li . 35 par M. Perche. — Hualir ergue, 5p.; Lechantre, 1p., (Maire, 6p.; Catteau, 4p séri, 5p.; Prévost; Gaeremynck, ergue, 1p. aérie; Eprybrouck;

CROIX. WASOUEHAL ET FLERS

te, Moerman, Brocquevielle, Del-Caron, Plouquet, Devrugdie, De-Merchier, Flouv, Bonte, Dauchy, tt, Doudelet. Emier pigeon à 13 h. 16' 06", métrage viteme E23.40; le dernier pigeon à

TOURCOING M. Alphonse Deconinck, vainqueur

à la Maison colombophile

Un grand succès de M. Henri Rousseau à l'Entente et Croix-Rouge

T. S. F.

Programmes

du dimanche 2 mai 1937

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247,3 m. A partir de 6 h. 45: Renseignement

puis Paris-P.T.T.: Informations Depuis Paris-P. T. T.: Cultur

Nouvelles religieuses



M'' Marthe lui soulignait un passage d'infan.

L'infan.

L'infan.

cau milieu ce toute cette page. Pourquoi

n' ne marati iten Mais il n'avait pis
besoin de consprendre pour lui obéir
Docile, il lui:

« Le malneureux dément appréhendseud dans le saile du Tribunal civil
dir Falais de Justice est mort. hier a
infinimerie speciale du Depôt foudrove
fans la soirée par une embolie.

» L'ile des Hommes de Fer i Jusqu'au
dernier moment, le pauvre hallucine à l'il y avait sur lui, une étude très mépoussé son cri de terreur. Quelle visionressante à faire du dérèglement de

« Regretions avec le oocteur Piounes; la mort du 'Pou du Plasias »; l'homme que son imagination tua — J. P. » Quand il ett lu jusqu'aux mittales de la signature l'homme regarda la date du journal — il était du dimanche male cela ne signation pour lui.

Il se vauvenan nestement du fou doiu

Il se vouvernati netterment du fou doint le journai sonnopeait la mort. Il lavavi vu dans le hureau le jour na les invessieurs l'avalent fait sortir de la grande asile noire et remis à Mi" Martine pour qu'elle nienne soin de lui. Il avait bien une été de fou celud-là, avec ses lycux moirs tout brillants et la barbe de diable. Et con histoire d'île et d'homines de fer qu'il lui avait racontes, sanaqu'il y comprenne rien. Sa tôte devait étre bien chavirée pour qu'il tienne ce tel propos Tous ceux d'aflieurs qu'il étaient cruschés dans la grande saile moire étaient fous, comme l'homme à mes de fer qu'il lui avait racontée, sans qu'il y comprenne rien Sa tête devait le premier.

Ce fut pourtant Le Marse qui lui parin être bien Chavirée pour qu'il tenne ce tel propos Tous ceux d'allieurs qu'il ette bien Chavirée pour qu'il tenne ce tel propos Tous ceux d'allieurs qu'il ette tenne de tel propos Tous ceux d'allieurs qu'il ette enché dans la grande saite lu noire étaient fous, comme l'homme à le Marse le moire étaient fous, comme l'homme à le Marse le moire était la mort. Heureussment, can per lui apprenait la mort. Heureussment, can per lui le Marse le mais la mort. Heureussment, can per quoi le cévisagealent-ils tous les quatre telle Marse par la à bouveau.

L'homme à la Marse le mort de diable dant le journal lui le Marse le moire était vide, à lui, mais il ne racontait et de devisagealent-ils tous les quatre le Marse par la à bouveau.

L'apprenait le Marse qui lui parin després de la voix basse.

Ce fut pourtant Le Marse qui lui parin després de la voix basse.

Coerges Pierret en prodita pour prendre dens faienne la main qui s'était pusé le fut ann qu'il était pusé la seume la main qui s'était pusé le course main qu'il était pusé la seume la main qui s'était pusé le course le pour a trache de sur les eures avaient fini de parier er revensien auprès de lui les sourcels rorrées par l'effort ments les discutaient à voix basse.

Cof fut pourtant Le Marse qu'il de parier et revenue avaient fini de parier er revensien auprès de lui les sourcels rorrées par l'effort ments le mort de la voix basse.

Coerges Pierret en prodita pour prendre dans fa sienne la main qui s'était pusé la sur a tête.

La jeune ille ne is retira pas Les exact?

La jeune ille ne is retira pas Les exact?

Natal, port, aur l'Océran ndien, de la ville dans fa sienne la main qui s'était pusé la sur a tête.

La jeune ille na retira pas Les exact ?

Natal, port, aur l'Océran ndien qu'ile dans fa sienne la main qui s'

L'infarmié, a entra la première. Elle navait pas son doux visage habitus. ses yeux ctalent tristes Derrière elle les autres franchirent le seuil.

Il y avait, comme tous les jours, les deux docteurs de la salle noire et le la grand jeurs homme blind qu'on appels!

I. Marec. It Marec.
L'homme ne les regardait pas. Is
navait d'oux que pour la jeune fille.
Ce fut pourtant Le Marec qui lui parh

- George, Pierret...

C'etait innantenant M''' Marthe qui lispoire, c'est la vôtre. Je commencerai lui repéaiai le nom. Elle avait pose une in main sur sa tête et le regardait. Pes l'armes perlaieni à ses paupières l'emanda l'homme

- Pourquoi m'appelez-vous airist demanda l'homme

- Faire que votre nom est George.

Pierret

- Ah i lit-il

Si M'' Marthe lu, disait cela, c'est que c'etait la verité. Il ne ressentant nulle surprise à cette révelation il savait bien qu'il posseait un nom comme tous ses autres hommes, seulenient il l'avait oublié D'autres l'avaient retrouve pour lui et le lui reridaient. Il n'y avait rien d'extraordinaire à cela pièce et discutsient à vois basse.

Ceorges Pierret en profita pour prendie dans fa siemne la main qui s'était noche.

- Cest un monsieur qu'on appelait monsieur Consul qui m'a fait embarquer sur le bnteau de Jacket Il était dans une ville où il y avan beaucoup de

tiègres...

Ou beaucoup de negres. Le personage que vous appelez « monstan Consui » se nomme, en resilté, Louis de Bossy. Ces le consui de France à Durban Cost bien lui qui charges je espitaine ou « IULE» de vous rapatrier et de vous remettre, à Marseille 30 il s. rends e entre les mains des dig. « rités

une erchamation joyeuse :
«Je sain, je sain, maintenant i O'est
ues pêcheurs de baleines » Et oris Jun délire soudain, il se mu h parier comme on parie dans un cau-

(A suspre).